

Adjudant-chef Joël LAURENT
Parrain de la 362^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
1^{er} bataillon
du 7 novembre 2022 au 13 juillet 2023



3 octobre 1933 – 7 octobre 2019

L'Adjudant-chef Joël LAURENT était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur

Médaille militaire

Chevalier de l'ordre national du Mérite

Croix de la Valeur militaire avec une étoile de vermeil, une d'argent et une de bronze

Croix du combattant

Médaille de l'Aéronautique

Médaille d'honneur du service de santé des armées

Médaille d'argent de la jeunesse et des sports

Médaille de la reconnaissance de la nation avec agrafe «Afrique du Nord»

Médaille commémorative des opérations de sécurité et du maintien de l'ordre en Afrique du Nord avec agrafe «Algérie»

Adjudant-chef Joël LAURENT

Joël Laurent naît le 3 octobre 1933 à Feignies dans le département du Nord (59). Après des études de fraiseur en mécanique, passionné par l'aéronautique, il suit une formation prémilitaire Air et obtient le certificat de préparation à l'emploi d'aide-mécanicien avion moteur le 10 septembre 1952.

Le 20 octobre 1953, il s'engage pour 2 ans au titre du groupe aérien d'observation d'artillerie n° 1 (GAOA) à Nancy.

Il obtient ses certificats d'aptitude technique spécialité mécanicien avion en février 1955 et est nommé brigadier puis brigadier-chef en mars 1955. Travailleur rigoureux, remarqué pour ses compétences, il est promu au grade de maréchal des logis le 1^{er} décembre 1955. Joël s'épanouit dans son métier de mécanicien. Cependant son rêve est de voler et de conduire ces machines qu'il entretient et répare. À force de travail et de persévérance son souhait est exaucé.

Sélectionné pour suivre le stage de pilote qui se déroule du 16 janvier au 30 juin 1956 à l'ESALOA (École de spécialisation de l'aviation légère d'observation d'artillerie) à Mayence, il travaille dur et obtient son brevet de pilote d'ALAT (aviation légère de l'armée de Terre) le 9 juillet 1956.

Alors que l'Algérie s'enfoncé dans la guerre d'indépendance, Joël débarque à Oran le 18 septembre 1956 et rejoint sa nouvelle affectation, le peloton d'ALAT de la 13^e division d'infanterie (13^e ALAT) basé à Sidi-Bel-Abbès. Rapidement confronté à la réalité du conflit il multiplie les missions de reconnaissance et d'observations. C'est un pilote de grande classe qui, dans le cadre de la sécurité et du maintien de l'ordre en Algérie, effectue à bord d'un avion « Piper » 135 missions en 300 heures de vol dans lesquelles il fait preuve de courage et d'endurance. Il se montre particulièrement efficace au cours des engagements du 6 janvier 1957 dans les Tadjemout, du 24 février 1957 dans la forêt de Touazine et du 21 mai 1957 dans la cuvette de Sidi-Doma. Pour ces faits il est cité à l'ordre de la brigade avec attribution de la Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze le 13 octobre 1957.

Entre-temps lors d'une permission il épouse Paulette le 8 décembre 1956 et de cette union naîtront 6 enfants.

L'affectation à compter du 1^{er} février 1958 de 6 hélicoptères « Djinn » change l'appellation du peloton qui devient le peloton mixte avions-hélicoptères de la 13^e DI (PMAH 13^e DI).

Nommé maréchal des logis-chef le 1^{er} avril 1958, Joël, pilote calme et courageux, se signale à nouveau au cours de diverses opérations et en particulier le 20 mars 1958 au Djébel Krelioufa (Oranie) où il contribue à une action qui permet d'abattre 25 rebelles et le 19 avril 1958 au Djebel Sandel en guidant la chasse et l'artillerie sur les rebelles qui laissèrent sur le terrain 40 tués et de l'armement. Pour la bravoure dont il a fait preuve il obtient la Croix de la Valeur militaire avec étoile d'argent le 2 juin 1958.

Talentueux, maîtrisant son avion, il est surnommé par ses pairs « l'acrobate » pour sa virtuosité de pilotage. Ce sous-officier pilote contribue aux succès de nombreuses opérations de division et de secteur et se distingue notamment le 11 septembre 1958 dans le Djebel Asses où son appareil fut touché par les tirs des rebelles. Dans une insécurité régnante, il place en permanence son appareil dans les conditions idéales pour son observateur malgré le feu adverse, permettant au sol d'enregistrer de nombreux résultats positifs.

Le maréchal des logis-chef Laurent est cité à l'ordre du corps d'armée le 1^{er} août 1960 avec attribution de la Croix de la Valeur militaire avec une étoile de vermeil et totalise 650 heures de vol opérationnel depuis sa dernière citation.

Désireux d'étendre son champ de compétence, le chef Laurent part en stage de transformation à l'ESALAT (École supérieure de l'aviation légère de l'armée de Terre) à Dax du 9 février 1959 au 4 juin 1959 afin d'obtenir l'extension de son brevet de pilote d'avion à celui de pilote d'hélicoptère.

Fort de ce nouveau brevet, il revient en Algérie le 5 juin 1959 au PMAH / 13^e DI qui devient le 2^e peloton mixte avions hélicoptères de la 13^e DI le 1^{er} septembre 1959.

Rapidement il maîtrise le pilotage de l'hélicoptère de type « Djinn » aussi bien que le pilotage de son avion et participe à de nombreuses missions jusqu'au 17 août 1960 où il embarque à Oran pour retrouver la métropole.

Au retour il est affecté au groupe d'aviation légère de l'armée de Terre n° 2 (GALAT n°2) à Baden en République Fédérale Allemande (RFA) puis le 1^{er} décembre 1961 il rejoint le groupe d'aviation légère divisionnaire n° 1 (GAL DIV/1) à Trèves.

Il se voit conférer la Médaille militaire le 17 janvier 1962 venant récompenser ses qualités de service exceptionnelles.

Le 14 juin 1963 il repart une deuxième fois en Algérie et rejoint le 14^e groupe d'ALAT. Pendant ce séjour il va de nouveau montrer sa vaillance et notamment le 10 août 1963 où co-pilote d'alouette il assure l'évacuation en montagne d'un chasseur du 22^e bataillon de chasseurs alpins (22^e BCA) victime d'un accident. Dans un terrain difficile, il n'hésite pas, alors que l'hélicoptère était maintenu en vol stationnaire, à sauter à terre et à procéder lui-même à l'évacuation du blessé. Par son courage, le maréchal des logis chef Laurent fait l'admiration de ses camarades chasseurs alpins et s'attire leur reconnaissance. Pour ce fait il reçoit un témoignage de satisfaction et l'étoile d'éclaireur de montagne du 22^e BCA. Il quitte définitivement l'Algérie le 19 avril 1964.

Peu de temps après survient un accident qui mettra un terme à sa carrière de pilote. Le 27 avril 1964 à la base d'Aix-les-Milles, 6 hélicoptères « ALOUETTE II » du 14^e GALAT quittent la base des Milles pour rejoindre Rennes. Après un début de décollage qui paraît normal, le MCH Laurent qui conduit le troisième appareil, annonce par radio qu'il a des ennuis et qu'il va atterrir. L'appareil descend, tombe brutalement sur le sol, puis se disloque. Le chef Laurent se traîne hors de l'appareil et s'allonge à proximité. Sérieusement blessé, principalement à la jambe droite, il est transporté en urgence à l'hôpital. Les nombreuses opérations médicales qu'il subit font apparaître une inflammation des os à sa cheville droite, maladie qu'il gardera toute sa vie jusqu'à se faire amputer en 2002.

Suite à cet accident, Joël perd son aptitude au vol. Nommé adjudant le 1^{er} octobre 1965, il continue son métier de militaire comme cadre spécial à l'ESALAT Dax où il est muté le 1^{er} décembre 1966.

Le 20 février 1969 il est décoré de la Médaille de l'Aéronautique et est nommé adjudant-chef l'année suivante.

Animé d'une volonté farouche, il n'a jamais cessé de servir son pays malgré son corps meurtri.

Ceinture noire, titulaire du brevet d'état d'animateur de judo, animé d'un esprit combatif et s'appuyant sur ses qualités de chef, c'est naturellement qu'il s'investit auprès des jeunes générations. Il partage son goût du dépassement de soi empreint de sa rigueur et de sa bienveillance naturelle avec les jeunes judokas du club de Salies-de-Béarn, club dont il est le fondateur et président, ainsi qu'avec les enfants des militaires de l'ESALAT de Dax.

Il est nommé le 6 décembre 1978 au grade de chevalier dans l'Ordre national du Mérite et en reconnaissance de son exceptionnelle carrière il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 1^{er} juillet 1988.

La même année, après 35 ans au service de sa patrie, il fait valoir ses droits à la retraite et rejoint ses foyers à Salies-de-Béarn où durant quelques années, il s'engage dans le milieu associatif et continue de voler sur l'avion des anciens de Dax.

Il transmet la fibre militaire à ses enfants qui ont tous servi pour la défense de la France.

Le 7 octobre 2019, l'adjudant-chef Laurent décède à l'âge de 86 ans, certainement du syndrome du cœur brisé accompagnant son épouse décédée la veille.

L'adjudant-chef Joël Laurent a été au service de son pays pendant 35 années marquées du sceau de son infatigable énergie, d'un courage exemplaire et de sa foi rayonnante. Sa vie militaire s'est construite autour d'un référentiel de réussite comme en témoignent ses décorations.

Homme d'honneur, de devoir et de conviction, il a toujours fait preuve de vertus humaines exemplaires, propres aux hommes de qualité.

Que ceux dont les cœurs sont ouverts au souffle de l'idéal s'inspirent de la vie de votre futur parrain de promotion, l'adjudant-chef Joël Laurent.